

Reportage

Noël : les magasins abondent de jouets, mais les prix sont élevés



Dans les magasins, les rayons abondent de jouets.



Certains parents ont du mal à trouver un cadeau pour leurs enfants.

Photo : IMM

Photo : IMM

JMN&IMM
Libreville/Gabon

Du magasin Géant Casino Mbolo à CK2 et Centr'Affaires, en passant par Géant Cécado, l'ambiance relative à l'achat des jouets pour la fête de Noël de cette année n'est pas encore effective. La présence des parents d'enfants dans ces espaces commerciaux est encore timide, comparativement aux années précédentes. Ceux qui ont déjà pris les devants dénoncent cependant les coûts élevés des articles.

C'EST bientôt Noël. Et comme chaque année, sapins, lucioles, guirlandes lumineuses ornent déjà les vitrines des grands magasins de la capitale. Si à quelques jours de la célébration des fêtes de fin d'année, les rues de la ville ne sont pas encore parées de décorations, certains parents font déjà le tour des grandes enseignes de la place, dans le but de choisir un ca-

deau pour leur progéniture. Et ont peut dire qu'ils n'ont que l'embaras du choix tant l'offre est variée et alléchante de part et d'autre. La plupart des espaces commerciaux ont même réaménagé leurs horaires et jours d'ouverture pour satisfaire le plus grand nombre. A CK2, Géant CKDO, Centr'affaires et Géant Casino, les rayons abondent de jouets de tous genres et de tous les âges depuis le début du mois. Poupées, vélos, voitures, ballons, robots, tablettes, jeux éducatifs, jeux de construction, matériel de musique, kits de cuisine, il y en a pour tous les goûts, mais pas forcément pour toutes les bourses. *"Les jouets sont très chers. Comment le buste d'une simple petite poupée peut coûter près de 5 900 francs et un petit vélo à 30 000 francs", s'est offusqué un parent rencontré hier dans un magasin. Même ceux qui ont des bons d'achat de jouets remis par leur entreprise*

ont du mal à trouver leur compte. "Devant cette situation, nous n'achetons plus en fonction des attentes de nos enfants, mais plutôt pour accomplir le geste sinon on ne peut pas s'en sortir lorsqu'on a plusieurs enfants en charge", s'est plainte Laeticia, jeune cadre dans une entreprise. En effet, certains parents estiment que les magasins ont majoré les prix de leurs articles. Toute chose qui limite leurs achats car ils n'ont plus la possibilité de prendre plusieurs jouets afin de satisfaire la demande de plus en plus forte de leurs enfants. Même si certains magasins et gérants ont pensé à faire des promotions pour permettre aux familles nombreuses de s'en sortir, l'affluence n'est pas encore au rendez-vous, contrairement aux années précédentes. "A cette date du mois l'an dernier, notre magasin refusait déjà du monde et il y avait surtout des femmes accompagnées de leurs en-

fants à la recherche d'un meilleur cadeau de Noël. Regardez, les rayons sont presque vides, on les compte du bout des doigts ceux qui sont venus acheter un jouet pour leur bébé. C'est comme si ce n'était pas la veille de la fête de Noël", nous fait remarquer Dimitry, un responsable du rayon loisirs à CK2.

PEU D'AFFLUENCE* Pour d'autres personnes, les raisons de ce faible engouement pour la fête de Noël de cette année sont ailleurs, notamment dans la crise économique que traverse actuellement notre pays. Elles avancent également que ce manque d'affluence serait du au fait qu'en dehors des salariés du secteur privé qui ont touché leurs primes de fin d'année, ceux du secteur public, notamment les fonctionnaires attendent de toucher leurs salaires à la fin du mois. *"Les gens n'ont plus d'argent dans les poches et tout est devenu*

cher sur le marché. Nous venons d'avoir une rentrée scolaire difficile qui au début du mois de novembre et il faut encore dé penser pour les fêtes de fin d'année. Les parents n'ont pas eu le temps de souffler et tout le monde fait très attention à son porte-monnaie avec la crise qui sévit actuellement", a tenté d'expliquer Claude, agent à la Fonction publique.

JOUETS PRISES ET CHOCOLAT* Malgré tout, certains parents jettent leur dévolu sur les jouets éducatifs et jeux de société. Parmi les plus prisés, on retrouve : mon premier ABCEDAIRE, électronique, mon stylo parlant des premières connaissances ; le scrabble et les tablettes. Les parents pensent que ces jouets sont plus utiles à l'éveil de l'esprit des enfants que d'autres qui ne leur apportent rien sur le plan intellectuel. *"Depuis trois ans, je n'achète plus de faux jouets à mes deux en-*

fants, je choisis pour eux ceux qui leur sont instructifs, ceux qui peuvent les aider à décoller à l'école, comme les jouets des jeux de calculs rapides, ou le scrabble qui leur permet de jouer avec les mots français", nous confie François, un jeune instituteur rencontré entre les rayons du magasin Géant Casino Mbolo. Du reste, pour se consoler, les clients se rabattent sur le chocolat qui occupe une place de choix dans les rayons des magasins. Ces friandises qui se déclinent en plusieurs formes et saveurs sont du goût de presque tous les clients. Et côté prix, c'est accessible pour toutes les bourses et chacun peut trouver son compte. Seul problème, les enfants victimes de la publicité exigent le plus souvent qu'on leur achète les marques vues à la télévision. Un caprice que certains parents arrivent encore à satisfaire, à défaut d'offrir le jouet voulu.



Les jeux éducatifs sont les plus prisés.



Un responsable de rayon cadeaux de Noël à CK2.

Photo : IMM

Photo : IMM